

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Notre ville est sale !

Je vous rencontre par centaines chaque semaine. Sur des événements, sur nos marchés, dans nos rues, et c'est à chaque fois l'occasion de parler ensemble de notre ville. Pas une semaine où vous ne m'interpellez pas sur la dégradation de l'espace public de notre ville. Poubelles, déchets, espaces verts non entretenus, tags, autant de réalités que vous constatez à juste titre et qui vous attristent. Cette réalité montre que le quotidien de notre ville n'est simplement plus géré. Nous entendons parler de grands projets (qui tardent à se concrétiser), mais personne ne semble plus se préoccuper de vos problématiques du quotidien.

J'en veux pour exemple la situation de nos infirmières libérales, qui par des décisions prises loin du terrain, ne pouvaient plus se stationner proche de chez vous sans se prendre une amende. Il a fallu que nous nous saisissons du sujet pour que des solutions soient enfin envisagées.

Et c'est peut-être là une de nos plus grandes différences avec l'équipe municipale actuelle. Nous sommes persuadés au contraire que le rôle d'une ville et de l'action publique municipale est justement d'être une facilitatrice du quotidien. Accès aux soins, déplacements, gestion des déchets, entretien des espaces verts, accès aux services publics... autant de sujets qui ne semblent pas intéresser notre majorité municipale, et qui sont pourtant essentiels pour que nous puissions continuer de vivre tous ensemble, et que nous continuions d'être fiers de vivre dans notre ville.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Anticiper pour mieux gérer

Les crises climatiques et sanitaires, les événements météorologiques ponctuels toujours plus intenses nécessitent, pour une collectivité comme la nôtre, de penser la ville autrement et de se tenir prête à protéger et porter secours à sa population. Au quotidien, cela doit se traduire par des politiques publiques qui visent à faire de Poitiers une ville plus résiliente. Face à ces bouleversements, nous devons être plus ambitieux pour réduire leur impact sur la vie quotidienne de tous les Poitevins. Anticiper, c'est l'enjeu auquel la ville de Poitiers doit répondre. Mais parfois, la réalité dépasse la fiction et il est primordial de se préparer même au pire. En la matière, tout est affaire d'urgence, de réactivité, d'organisation. Pour y faire face, les Poitevins et les Poitevines savent qu'ils peuvent compter sur les agentes et les agents de notre ville. L'histoire récente a démontré que leur mobilisation était sans faille quelles que soient les circonstances. Un immense merci à eux.

Pierre-Étienne Rouet, pour le groupe Notre priorité, c'est vous !

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Maisons de quartier en souffrance : tissu social en danger

Qu'on les nomme centres d'animation, maisons de quartier ou centres socio-culturels, nous avons toutes et tous un jour passé leurs portes. Ces espaces, plus de 2000 en France, offrent aux enfants un accueil de loisir et ou un accueil périscolaire. Ils peuvent accompagner les jeunes dans leur orientation et leur recherche d'un premier emploi. Ils accueillent nos aînés (et pas seulement !) pour les aider à prendre en main les nouveaux outils numériques du quotidien, afin qu'internet ne soit pas un obstacle à la cohésion sociale, mais un levier d'émancipation et d'inclusion. Petits et grands peuvent y aller pour découvrir des activités sportives et culturelles. Et tant d'autres missions en fonction des besoins des quartiers où ils sont installés ! À Poitiers, on parlera plus volontiers de maison de quartier, et elles sont au nombre de dix. Dix maisons de quartier qui, le 31 janvier dernier, ont répondu à l'appel à mobilisation national lancé par la fédération nationale des centres sociaux et socio-culturels (FCSF). En effet, la situation des centres socio-culturels en France s'est extrêmement fragilisée ces dernières années : si l'inflation qui touche également les ménages et les collectivités ne les a pas épargnés, c'est surtout l'augmentation des besoins de la population qui met parfois en péril leur action. Pour le dire plus simplement, la réalité des maisons de quartier aujourd'hui est de trouver comment faire plus avec moins de moyens. La FCSF sonne donc l'alarme et a lancé un appel à co-responsabilité (appel disponible à la lecture sur leur site centres-sociaux.fr). Pourquoi co-responsabilité ? Parce que le fonctionnement des maisons de quartier repose sur de multiples

acteurs et actrices du territoire : à Poitiers elles sont liées par une convention pluriannuelle tripartite qui implique l'association gestionnaire de la structure, la Mairie et la Caisse d'Allocations Familiales (CAF). L'Etat est également partie prenante de cette équation, de même que les usagers et usagères. Depuis des décennies, les maisons de quartier et les centres socio-culturels jouent un rôle fondamental dans notre ville. La municipalité soutient fortement leur action ! La ville met à disposition les locaux, prend en charge les « fluides » (électricité, eau) et a décidé une augmentation des subventions de fonctionnement de 4 % lors du renouvellement des conventions pluriannuelles d'objectifs en 2022. Au total, ce sont près de 10 millions euros que nous dédions au soutien de nos maisons de quartier. L'Etat, en la personne de Catherine Vautrin (ministre du travail, de la santé et des solidarités), a promis « un geste financier », sans précision chiffrée à l'heure où nous écrivons ces lignes. Cependant la tendance à l'économie des dépenses publiques, voulue par le ministre des Finances Bruno Le Maire, peut nous faire douter d'un futur soutien significatif. Ces lieux sont des foyers de vie, d'échange et de construction collective. Ils sont le terreau fertile où s'épanouissent la solidarité, le partage des savoirs et la créativité. Les maisons de quartier et centres socio-culturels sont des leviers d'inclusion sociale. Ils brisent les barrières de l'isolement en accueillant toutes les générations et en favorisant le dialogue interculturel. Dans un monde de plus en plus fragmenté, ces espaces constituent des oasis de convivialité où se tissent des liens interpersonnels solides et durables. Les maisons de quartier ont joué un rôle essentiel à l'été 2023 lors des révoltes urbaines, elles ont su ouvrir des espaces de discussion dans les quartiers concernés et favoriser l'apaisement. Ensuite, ces structures sont des vecteurs d'apprentissage non formel. Elles complètent le système éducatif traditionnel en offrant des ateliers, des cours et des animations adaptés aux

expression politique

besoins de chacun. Enfin, ces lieux créent les conditions de la démocratie participative : en favorisant la prise de parole et l'engagement citoyen, ils permettent à chacun de se sentir acteur de sa vie et de son environnement. Les maisons de quartier incarnent les valeurs de l'éducation populaire, des valeurs qui font aussi partie de l'ADN de Poitiers collectif. Faire avec et pas faire pour et encore moins à la place de, préférer construire avec les citoyennes et citoyens les clés de leur empouvoirement. Pour accélérer cette dynamique, les rencontres nationales de l'éducation populaire reviennent du 30 mai au 1^{er} juin à Poitiers. En 2022 la première édition a été l'occasion de partager un état des lieux national et des perspectives pour le secteur de l'éducation populaire. En s'appuyant sur des intervenants de tous horizons, ces rencontres ont permis un cadre d'échange et de formations pour les acteurs, responsables associatifs et politiques du secteur. Enfin, elles ont été porteuses d'un plaidoyer commun pour faire connaître et reconnaître l'éducation populaire. Cette année, la lutte contre le recul de l'accès aux droits est à l'honneur ; plus d'informations sur rencontres-education-populaire.fr. Les maisons de quartier et centres socio-

culturels sont les piliers d'une société éclairée, inclusive et solidaire. En favorisant l'accès à la culture, à l'éducation et à la participation citoyenne, ils contribuent à construire un monde où chacune et chacun peut s'épanouir, trouver sa place et contribuer à l'intérêt général. L'éducation populaire est plus qu'un idéal ; c'est le socle sur lequel repose l'avenir de nos sociétés.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Supprimons le risque

Le développement de la culture du risque ne peut remplacer l'analyse de la cause. Comment surmonter collectivement les défis liés au climat, à la paupérisation et à la misère, sans remise en question profonde et systémique des mécanismes qui engendrent les crises ? La résilience de notre territoire n'aura de sens que si elle s'insère dans une réflexion globale qui dépasse son périmètre. Loin de toutes concurrences, de toutes peurs de l'autre, du nouveau, de l'inconnu elle ne pourra être efficace qu'à la seule condition que les solidarités, du local à l'international, en soient le fondement.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

Vers une ville résiliente

Face au changement climatique et aux risques qui pèsent sur nos territoires, il convient que nous soyons préparés à toutes les éventualités. La notion de résilience, si elle désigne au départ la capacité d'un matériau à résister au choc, a été adaptée à la psychologie, puis à la description des entreprises ou des collectivités. Une ville résiliente s'adapte non seulement au choc qu'elle reçoit, mais prend en charge sa reconstruction après un traumatisme, elle est capable de se projeter dans un futur désirable. Ce qui détermine si une ville est résiliente ou non, c'est avant tout le degré de solidarité dont les habitants font preuve face à l'adversité, et sa capacité de réinvention pour se reconstruire plus fort. Pour aller vers une ville résiliente, la solidarité est essentielle.

Génération.s solidaire et écologique

**Forum
des vacances**

Samedi 4 mai 15h > 19h

Aux Trois-Cités

**Venez découvrir l'ensemble
des activités proposées cet été !**

- Village associatif
- Animations gratuites
- Spectacles
- Inscriptions sur place

Logos: DECATHLON, E.Leclerc, Poitiers, L'Arbre Vert, mhv, 3 ans, Association des Citoyens Sociaux Culturels des 3 Cités, POURQUOI PAS La Route, ville de poitiers